

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

*Et si l'avenir de l'école demandait
un retour à la tradition...*

Acquisition et transmission des savoirs

Libres propos d'André POSSOT

Dossier n° 2016 - 030

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2016
seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) :

n° 101 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*

n° 102 – *Laïcité : une mouvance plurielle*

n° 103 – *De l'indignation à l'action*

n° 104 – *Francs-Parlers n° 8*

Et si l'avenir de l'école demandait un retour à la tradition...

Acquisition et transmission des savoirs

Libres propos d'André POSSOT
Préfet des études de l'Athénée Robert Catteau

Il faut mettre les choses en perspective, car lorsque l'on parle de la tradition, on a l'impression d'entendre à travers ce mot l'idée de quelque chose d'ancien, de désuet, de passé... Il faut revenir vraiment à ce qu'est *tradere*, à ce qu'est tradition, c'est-à-dire remettre quelque chose à quelqu'un, transmettre.

Et si l'on parle de l'éducation, il faut revenir à un texte qui est fondamental, c'est le texte qu'a écrit la philosophe germano-américaine Hanna Arendt¹, en 1958, *La Crise de l'éducation*². Dans son livre, elle dit de façon extrêmement naturelle ceci :

« C'est bien le propre de la condition humaine que chaque génération nouvelle grandisse à l'intérieur d'un monde déjà ancien ».

Il est clair que l'éducation, c'est ce passage du monde ancien au monde nouveau. C'est quelque chose qui semble entièrement naturel. Or si on s'interroge aujourd'hui sur *Et si l'avenir de l'école demandait un retour à la tradition...*, c'est qu'il y a une fameuse rupture.

¹ Hannah ARENDT, née Johanna ARENDT, est une philosophe allemande naturalisée américaine, connue pour ses travaux sur l'activité politique, le totalitarisme et la modernité. Elle ne se désignait pas elle-même comme « philosophe », mais plutôt d'après sa profession : professeur de théorie politique (*political theorist*).

² Hannah ARENDT, « La crise de l'éducation » dans *La Crise de la culture*, Gallimard, Coll. Folio, 1972.

Toute cette rupture est déjà annoncée dans le livre d'Hanna Arendt, publié en 1958 aux États-Unis et va prendre tout son sens, curieusement, dans une révolution anti-américaine dix ans plus tard, en mai 1968. Il faut passer par cet historique, car il y a une origine à la question de la tradition. Cette origine est, peut-être propre au monde occidental. Déjà dans les Évangiles, le Christ dit : « Je suis venu pour opposer le fils à son père, etc... » Donc, l'idée de la rupture par rapport à la tradition existe.

Ce qui se produit depuis un demi-siècle environ et qui crée cette rupture avec la tradition est quand même ancré historiquement. C'est pourquoi l'ouvrage *Les Déshérités ou l'urgence de transmettre* de François-Xavier Bellamy³, est un livre tout à fait intéressant parce qu'il synthétise vraiment la question de la transmission et où il reproduit l'historique.

En octobre 1976, à l'Université de Paris VIII, une pétition contre Confucius⁴ circulait, les groupes maoïstes avaient un an de retard, mais c'était la fin de la campagne *pilin-pikong*⁵, c'est-à-dire la campagne contre le général Lin Biao et contre Confucius. C'est une campagne qui visait, à travers Confucius, la question de l'éducation et la question de la spiritualité. Certains étudiants ont signé cette pétition, mais d'autres étaient hésitants et commençaient à avoir des doutes. Cet exemple traduit l'ambiance qui régnait dans l'*intelligencia* et dans l'université parisienne à la moitié des années 1970. Cette université parisienne représente les sociologues, l'école de sociologie de Pierre Bourdieu⁶ et de Jean-Claude

³ François-Xavier BELLAMY, *Les Déshérités ou l'urgence de transmettre*, Édition Plon, 28 août 2014.

⁴ Confucius est un philosophe chinois. Il est le personnage historique qui a le plus marqué la civilisation chinoise, et est considéré comme le premier « éducateur » de la Chine. Son enseignement a donné naissance au confucianisme, doctrine politique et sociale érigée en religion d'État dès la dynastie Han et qui ne fut officiellement bannie qu'au début du XX^e siècle, avec une résurgence en 1973. Ses principaux disciples sont nommés les Douze Philosophes et honorés dans les temples confucéens.

⁵ La campagne *pilin-pikong* : en 1973, peu de temps après la trahison et le décès de son successeur désigné Lin Biao, Mao Zedong lança officiellement la campagne « Critiquez Lin Biao, critiquez Confucius » (*pilin pikong*) qui se poursuivit jusqu'à sa propre mort en 1976.

⁶ Pierre BOURDIEU est considéré comme l'un des sociologues français les plus importants de la seconde moitié du XX^e siècle. Par ailleurs, du fait de son engagement public, il est devenu, dans les dernières années de sa vie, l'un des acteurs principaux de la vie intellectuelle française. Sa pensée a exercé une influence considérable dans les sciences humaines et sociales, en particulier sur la sociologie française d'après-guerre. Sociologie du dévoilement, elle a fait l'objet de nombreuses critiques, qui lui reprochent en particulier une vision déterministe du social dont il se défendait.

Passeron⁷. Ce sont les sémiologues comme Roland Barthes⁸, ce sont les écrivains comme Philippe Sollers⁹, c'est toute une série de philosophes comme Alain Badiou¹⁰, comme Jacques Rancière¹¹, c'est donc toute une masse de gens qui, aujourd'hui, ont une influence considérable, et avec beaucoup de retard, sur nos universités.

Le livre *Les Déshérités* de François-Xavier Bellamy traduit bien toute cette histoire, raconte tout ce qu'il y a dans la philosophie occidentale depuis Descartes¹² en passant par Rousseau. L'idée de rompre avec l'ancien, de rompre avec la transmission.

Ce qui va prendre forme et corps dans la pensée de mai 1968, ce sont les écrits de Pierre Bourdieu et de Jean-Claude Passeron, d'abord avec *Les Héritiers*¹³ en 1964 et puis, en 1970, avec *La Reproduction*¹⁴. C'est l'idée que, en réalité, la culture et l'enseignement sont fondamentalement discriminatoires : le contenu n'est pas discriminatoire, mais la fonction elle-même d'enseigner est discriminatoire.

La culture est véritablement « criminalisée » contre l'égalité, parce qu'elle est porteuse d'inégalités, elle dit : « Cela ne sert à rien de faire de la discrimination positive. La culture est profondément ancrée dans les élites et elle est ce qui émane des classes dirigeantes et dans la reproduction, il n'y a rien à faire ». Si, il y a à faire dans la reproduction, mais cela recoupe d'autres inventions des linguistes.

⁷ Jean-Claude PASSERON est un sociologue et un épistémologue français, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales où il fait partie d'une unité mixte (avec le CNRS) à caractère tridisciplinaire : le SHADYC (Sociologie, Histoire, Anthropologie des dynamiques culturelles). Il dirige la revue *Enquêtes*.

⁸ Roland BARTHES est un critique littéraire et sémiologue français, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et professeur au Collège de France. Il fut l'un des principaux animateurs du structuralisme et de la sémiotique en France.

⁹ Philippe SOLLERS, Philippe JOYAUX à l'état civil, est un écrivain français. Il a également publié sous le pseudonyme de Philippe DIAMANT.

¹⁰ Alain BADIOU est un philosophe, romancier et dramaturge français. Auteur de *L'Être et l'Événement*, il est également connu politiquement pour son engagement maoïste, sa défense du communisme et des travailleurs étrangers en situation irrégulière.

¹¹ Jacques RANCIÈRE est un philosophe français, qui travaille sur la politique et l'esthétique principalement, professeur émérite à l'Université de Paris VIII (Saint-Denis).

¹² René DESCARTES est un mathématicien, physicien et philosophe français. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne. Il reste célèbre pour avoir exprimé dans son *Discours de la méthode* le *cogito* – « Je pense, donc je suis » – fondant ainsi le système des sciences sur le sujet connaissant face au monde qu'il se représente.

¹³ Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON, *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1964.

¹⁴ Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON, *La Reproduction : Éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Les Éditions de Minuit, coll. Le sens commun, 1970, 284 p.

On a dit que tout langage est arbitraire, que tout langage est un instrument de pouvoir. C'était la leçon inaugurale de Roland Barthes au Collège de France, le 7 janvier 1977. Il a également dit : « La langue est fasciste parce qu'elle oblige à dire », alors les étudiants qui sont sortis de cette session étaient très contents, car ils avaient trouvé une idée fantastique : « La langue est fasciste ».

Aujourd'hui, quarante ans plus tard, il y a des gens, qui sont dans des institutions, qui le pensent et qui l'appliquent, et c'est un véritable problème, car toute cette ambiance qui règne, est opposée à la culture.

Un livre intéressant parce que le titre marque la rupture, c'est *Cours camarade, le vieux monde est derrière toi*¹⁵. Ce livre est la suite de tout ce qui est sorti en mai 1968 : une compilation de tous les slogans, de toutes les inventions, etc. Il y a un épisode assez amusant dans ce livre : « Un groupe d'étudiants dit : 'On va aller au Louvres. On va piquer les œuvres, on va prendre le grand Véronèse et on va le sortir et on va montrer que les CRS vont venir pour empêcher le Véronèse de sortir, ce qui prouvera que le patrimoine culturel appartient bien aux élites, aux classes dirigeantes et au pouvoir' ».

La culture appartient au pouvoir, le langage, c'est le langage du pouvoir ! On vit dans ce monde-là, et tout cela peut être étayé évidemment, parce qu'il y a d'une part le groupe avec Roland Barthes, Philippe Sollers, Julia Kristeva¹⁶, et puis il y a les « maoïstes durs » comme Jacques Rancière, comme Alain Badiou, et ils vivaient dans cette nécessité de rompre avec la culture des élites, de rompre carrément avec la culture. Et, curieusement, petit à petit, il va y avoir une sorte de transmission de tout cela à travers nos institutions.

En revanche, il va y avoir des gens qui vont prendre cela au pied au de la lettre, comme par exemple les *Khmers rouges*. Au Cambodge, ils ont décidé que la culture, c'était les élites et qu'il fallait rompre avec tous ceux qui avaient appris le français à l'école, qu'il fallait rompre avec tous les intellectuels, qu'il fallait qu'il n'y ait surtout pas de transmission. Ils ont massacré tous ceux qui ont été à l'école ou du moins tous les intellectuels, ... Pourquoi ? Parce que s'il s'agit de créer une société égalitaire, il faut d'abord éliminer tout ce qui pense, et on est, tout simplement, dans la radicalisation de la révolution culturelle.

¹⁵ Jean-Louis BRAU, *Cours camarade, le vieux monde est derrière toi!* (histoire du mouvement révolutionnaire étudiant en Europe), Paris, Albin Michel, 1968.

¹⁶ Julia KRISTEVA est philologue, psychanalyste, féministe et écrivaine française, professeur émérite de l'Université Paris VII – Diderot.

Après le dernier voyage que Philippe Sollers et Roland Barthes ont fait avec Julia Kristeva dans la Chine maoïste, à la fin des années 1975 environ – fin de la révolution culturelle –, ils ont dit : « C'est triste, si jamais la révolution culturelle est finie, c'est un véritable drame pour l'évolution de nos sociétés, pour le prolétariat ». On se retrouvait là, devant une véritable rupture culturelle. Et cela fera son chemin dans l'idée qu'il faut quand même du « savoir ».

Le savoir crée des hiérarchies, le savoir c'est des instruments de pouvoir. Il y a toujours celui qui sait plus, celui qui sait moins, cela crée des désirs qui diffèrent, c'est malsain. C'est pourquoi, petit à petit, il va y avoir toute une série d'attaques contre la transmission. La transmission, c'est quelque chose qui nous vient du vieux monde, et maintenant il faut créer un enseignement beaucoup plus égalitaire.

En Belgique, les choses prennent du temps parce qu'il y a différentes cassures institutionnelles. La Belgique devient un pays fédéral, il y a des régions, l'enseignement appartient aux communautés. Et puis, il y a la Communauté française qui met en œuvre toute une politique largement inspirée de ces mouvements soixante-huitards.

En juillet 1997, le décret mission

En devenant directeur d'un établissement, on pense encourager le savoir et faire acte de transmission. En lisant le décret mission, on pense que c'est une erreur.

Mais que dit le décret mission ?

L'objectif de l'enseignement, c'est *amener les jeunes à acquérir des savoirs et des compétences*, mais c'est surtout, et en grande partie, *acquérir une responsabilité citoyenne et pouvoir avoir sa place dans le monde économique et social de demain*, ce qui est tout à fait louable.

Qui ne voudrait pas que chaque jeune devienne un citoyen ? Devenir citoyen, c'est un objectif qui paraît élémentaire, mais ce qui est dramatique, c'est qu'on n'insiste pas du tout sur le savoir, sur l'acquisition. Amener les jeunes à acquérir les savoirs et les compétences, c'est tout un travail. On ne dit plus qu'ils doivent savoir, mais qu'il faut amener les jeunes à acquérir... Quelle différence ! Et cela se situe dans le deuxième paragraphe du décret mission sur les quatre objectifs.

Pourquoi des savoirs ?

Pour exercer une fonction sociale, une responsabilité sociale. Et ça c'est le décret mission qui instaure aussi la pédagogie dite « pédagogie des compétences ». Acquérir des compétences, c'est également très louable. Les compétences, c'est une méthode de travail qui mobilise le savoir pour accomplir une tâche. Donc un élève doit résoudre un problème grâce aux savoirs qu'il possède. Mais ce n'est pas du tout cela dans la réalité.

Dans la réalité, les compétences, c'est quoi ? C'est quelque chose que tout le monde connaît, parce qu'on a joué à cela pendant les vacances avec les mamans qui ouvraient leur *Marie-Claire* ou leur *Elle*, dans lesquels il y avait des jeux et autres énigmes...

En fait le problème de la pédagogie des compétences, c'est que si cela donne du sens à l'élève, cela ne fixe rien, on ne demande jamais de mémoriser. Lorsque des inspecteurs viennent dans les classes et voient que certains professeurs donnent des cours en expliquant certains savoirs, ces professeurs se font « recadrer ». On est dans un réflexe de notre monde aseptisé. Il faut se rappeler qu'au Cambodge en 1973, il y a eu un million sept cents mille morts pour la même raison.

On se retrouve avec une pédagogie qui est parfois vraiment autoritaire, parce qu'il y a des gens qui viennent vous dire que vous ne pouvez pas enseigner des savoirs et que l'enseignement sert à communiquer, qu'il faut faire des tâches de communication. Communiquer bien sûr... La communication, c'est pour communiquer. Mais communiquer quoi ?

Par exemple, les compétences en langues germaniques, quand on voit les examens en deuxième, en troisième année, les élèves doivent communiquer, mais que vont-ils communiquer puisqu'ils n'ont pas de savoir ? C'est d'un bêtifiant. C'est toujours la même chose et cela se résume à : « Tu rencontres un ami aux Pays-Bas, qu'est-ce que tu lui dis, ... », c'est devenu une répétition et une ânerie. C'est extraordinaire, il n'y a plus rien, il n'y a plus de contenu.

Alors communiquer ? Oui, mais que communique-t-on ? On communique son âge, on communique sa ville, on communique éventuellement au sujet de la voiture de son papa : c'est une allongée, une grosse, un *break*, voilà en résumé ce que l'on communique. Et en dehors de cela, il ne faut surtout pas parler de littérature, surtout pas parler de culture. Et le problème c'est que cela se transmet dans le cycle supérieur, où là aussi, il ne faut, pas parler de culture, de littérature, etc. Il faut des tâches de communication. Alors on donne des textes informatifs, on va prendre, par exemple, un article sur un fait qui s'est déroulé à Bruges, comme par

exemple un vol perpétré dans un musée à Bruges, c'est très important. Le vol du tableau, ça, ce n'est pas très important, ce qui est important, c'est ce qu'il s'est passé, ce que la police a fait, etc. Voilà donc des tâches de communication.

On est dans cette institution, dans ce travail, dans cet engrenage institutionnel où on ne cherche surtout pas à transmettre ce qui vient du passé.

Lorsque l'on évoque mai 1968, lorsque l'on évoque l'Université de Paris VIII, qui était une université gauchiste, qui a été créée à l'issue de mai 1968, on transmet un peu le passé.

Culturellement, c'était un véritable bouillon, parce que tous les étudiants qui étaient là, qui étaient tous des anarchistes ou des anarcho-communistes, venaient essentiellement pour apprendre la parole des maîtres... Parce que c'étaient des maîtres. Que ce soit Jacques-Alain Miller¹⁷, le beau-fils de Lacan¹⁸, que ce soit Gilles Deleuze¹⁹, Félix Guattari²⁰ que ce soit Foucault²¹,... Ils étaient là, ils étaient dans le paradoxe le plus total. Et, donc aujourd'hui, il est important de dire et de transmettre cette histoire et le pourquoi on en est arrivé là dans l'enseignement.

¹⁷ Jacques-Alain MILLER est un psychanalyste français. Il a contribué à la fondation de l'École de la cause freudienne et est éditeur des séminaires de Jacques Lacan.

¹⁸ Jacques LACAN est un psychiatre et psychanalyste français. Jacques Lacan a repris et interprété l'ensemble des concepts freudiens, mettant à jour une cohérence dégagée de la biologie et orientée vers le langage, en y ajoutant sa propre conceptualisation et certaines recherches intellectuelles de son époque (tels le structuralisme et la linguistique). Jacques Lacan est l'un des grands interprètes de Freud, et donne naissance à un courant psychanalytique : le *lacanisme*.

¹⁹ Gilles DELEUZE est un philosophe français. Dès les années 1960 et jusqu'à sa mort, Deleuze a écrit une œuvre philosophique très influente et paradoxale, à propos de la philosophie elle-même, de la littérature, de la politique, de la psychanalyse, du cinéma et de la peinture.

²⁰ Félix GUATTARI est un psychanalyste et un philosophe français.

²¹ Paul-Michel FOUCAULT, est un philosophe français dont le travail porte sur les rapports entre pouvoir et savoir. Il fut, entre 1970 et 1984, titulaire d'une chaire au Collège de France, à laquelle il donna pour titre « Histoire des systèmes de pensée ». En 2007, il est considéré par *The Times Higher Education Guide* comme l'auteur en sciences humaines le plus cité au monde. Puisant dans Nietzsche et Kant, l'ensemble de l'œuvre foucauldienne est une critique des normes sociales et des mécanismes de pouvoir qui s'exercent au travers d'institutions en apparence neutres (la médecine, la justice, les rapports familiaux ou sexuels...) et problématise, à partir de l'étude d'identités individuelles et collectives en mouvement, les processus toujours reconduits de « subjectivation » (libération et création de soi).

Que se passera-t-il dans dix ans, dans vingt ans si on continue comme ça ?

On forme des jeunes qui sont de plus en plus acculturés, qui n'ont plus de connaissance de leur passé, qui n'ont pas la connaissance de leur langue. Et, effectivement, si on continue comme cela, dans un siècle, tout le monde parlera anglais, certainement pas l'anglais de Dickens²², mais une sorte de *globish*²³, pourquoi ? De nos jours, tout est en anglais, mais quel anglais ? Un anglais qui est essentiellement utilitaire, on efface la langue, on efface les racines, on efface son mode de pensée. Tout cela est un réel danger, parce qu'il faut enseigner l'anglais pour communiquer, le français pour communiquer, mais au final, à quoi ressemble encore la langue ?

Nous formons des jeunes dans un monde sans contraintes, cela doit être dit. Il faut expliquer aux jeunes qu'il y a des règlements, éduquer, aujourd'hui, devient, éduquer à suivre une règle, expliquer pourquoi il faut suivre cette règle et il faut justifier la question de la règle.

Anna Arendt, dans son livre, *La Crise de l'éducation*²⁴, en 1958, prévoit déjà tout cela. La suppression des hiérarchies institutionnelles va en fait recréer les hiérarchies de groupes, c'est-à-dire les hiérarchies primitives. Et c'est déjà ce qu'il se passe dans les classes ; si on abandonne la classe, tout le monde est égal, tout le monde est frère, etc., mais à l'intérieur des groupes, s'il n'y a pas de règles, s'il n'y a pas d'autorité. Les autorités vont se faire naturellement et on revient aux autorités primitives. Et donc c'est la mafia, c'est la barbarie. C'est peut-être extrapoler loin, mais c'est une possibilité réelle. On voit, dans beaucoup d'établissement scolaire, aujourd'hui, se créer, parmi les jeunes, des phénomènes de groupes, des phénomènes de bandes, etc., qui sont des phénomènes où, simplement, une autorité n'existant plus, ce sont les autorités naturelles qui reviennent au galop et alors on en revient à quelque chose de primitif, à des rassemblements de groupes.

Il ne faut pas non plus négliger cet argument qui est sous-jacent : par exemple, les discours d'extrême droite sont des discours de groupe, de

²² Charles DICKENS est considéré comme le plus grand romancier de l'époque victorienne. Dès ses premiers écrits, il est devenu immensément célèbre, sa popularité ne cessant de croître au fil de ses publications.

²³ Le *globish* (mot-valise combinant global, « planétaire », et *English*, « anglais ») est une version simplifiée de l'anglais n'utilisant que les mots et les expressions les plus communs de cette langue. C'est le jargon utilisé par des locuteurs de diverses autres langues quand ils veulent communiquer en anglais.

²⁴ Hannah ARENDT, « La crise de l'éducation » dans *La Crise de la culture*, Trad. Patrick LÉVY, Paris, Gallimard, Coll. Folio, 1972.

l'identité de groupe. Et il faut se méfier de tout ce qui est nationaliste, etc. parce que, justement, ce sont des identités d'appartenance souvent artificielles et issues de l'histoire et, qui sont, quelque part, fondées sur des actes d'autorité ou des phénomènes de l'histoire purement passagers.

On a une sorte de convergence entre le refus de l'autorité libertaire issu de mai 1968 et l'utilitarisme du monde économique, parce que le monde économique dit que les gens cultivés sont des gens qui vont critiquer, etc., qu'il vaut mieux avoir des gens qui connaissent les mathématiques, parce que les mathématiques c'est utile.

Les mathématiques, mais pas les sciences. Pour ce qui concerne les mathématiques, il n'y a pas de problèmes : là, on conserve l'élitisme, là on conserve la tradition, mais en revanche, il faut se méfier de tout ce qui est culturel. François-Xavier Bellamy cite toute une série d'exemples de grandes écoles, de hautes écoles parisiennes où il n'y a plus de culture générale. Et là, on s'achemine vers quelque chose qui risque de se rapprocher d'une forme de barbarie.

Alors réagir ? C'est urgent et c'est absolument nécessaire.

Quels sont les obstacles ?

Il y en a plusieurs. Les obstacles sont principalement les psychopédagogues. C'est important, les psychopédagogues, parce que, là, on se retrouve dans la sphère qui est issue d'une mauvaise interprétation de la psychanalyse. C'est-à-dire que les psychopédagogues disent : « On va mettre l'enfant au centre de l'éducation ». Non, l'enfant est un sujet d'éducation, c'est un passager, ce n'est pas le centre de l'éducation. Et si on dit que l'élève est au centre de l'éducation, on est sûr de ne pas avancer, parce qu'il y a un principe qui est essentiel chez l'humain, c'est le principe d'inertie : *Je n'ai pas envie de bouger, je suis là, je suis bien, je suis au soleil tout va bien*. Ce principe-là est essentiel parce qu'il faut faire bouger, parce qu'un enfant on lui apprend à marcher. Si on le laisse tout seul, il se redressera peut-être, mais ce n'est pas certain.

L'éducation est quelque chose de contraignant et la base de la psychanalyse, la base de la découverte freudienne – la question de la castration –, c'est quand même la pire des frustrations... Et maintenant, il ne faut plus frustrer, et il ne faut surtout pas frustrer l'enfant.

Donc le premier obstacle, ce sont les psychopédagogues qui font des travaux remarquables et intéressants tant qu'on ne les impose pas à la collectivité.

Ils font des travaux remarquables pour chaque individu, et malheureusement c'est à ce moment-là que les politiques disent qu'ils vont en faire une politique. Et on impose à tout le monde ce qui ne convient peut-être qu'à un. Et, de fait, cela ne marche pas. Le grand paradoxe des psychopédagogues, c'est qu'ils ont chacun leur vérité. Par exemple, ils pensent qu'avec telle méthode d'enseigner, tout le monde va comprendre les mathématiques, que l'on va tout savoir. Mais comme ils ne sont pas sur le terrain, ils ne se rendent pas compte que ce n'est pas comme cela que ça fonctionne.

Depuis vingt ou trente ans, les institutions – parce qu'il n'y a rien à faire, nous vivons dans un monde qui est extrêmement populiste –, la politique, la démocratie ont pris un tournant. Nos politiques vivent dans l'immédiateté, c'est dû à la professionnalisation du métier de politicien qui fait que l'on vit à court terme. Et c'est également un des principaux obstacles.

Pour revenir à mai 1968, quelqu'un comme Daniel Cohn-Bendit²⁵ est quand même quelqu'un d'intelligent : quand on l'interroge sur le monde politique, que dit-il ? Il dit qu'il regrette que le monde politique qu'il côtoie au Parlement européen et autres, soit si peu cultivé, qu'il manque tellement de culture. C'est-à-dire que la transmission est aussi, quelque part, obstruée par le monde politique. Il y a urgence de reprendre la transmission.

Quelle transmission ?

Transmettre, c'est transmettre tout ce qui est porteur de sens du passé, c'est-à-dire tout ce qui peut apporter, aux générations nouvelles, du sens pour que les générations nouvelles, à leur tour, l'interprètent. Ça, c'est le progrès – le progrès, c'est partir de l'ancien pour créer du nouveau.

S'il faut transmettre quelque chose, il faut transmettre tout ce qui a du sens. Par exemple, il ne sert à rien d'apprendre l'*Épître aux Corinthiens* de Paul de Tarse par cœur. En revanche, le texte de saint Paul est un texte d'importance considérable dans toute l'histoire du christianisme et dans toute l'histoire de la naissance du christianisme. Pourquoi est-ce important ? Comment l'a-t-il rédigé et dans quel but ? Pourquoi ce texte

²⁵ Daniel COHN-BENDIT est un homme politique de nationalités allemande et française présent dans la vie politique allemande et française. Né en France de parents allemands antinazis, il opte pour la nationalité allemande en 1959. Militant libertaire, il fait ses études supérieures en France, à l'Université de Paris, Faculté de Nanterre. Durant le mouvement de mai 1968, dont il est l'un des leaders, surnommé « Dany le Rouge ».

a eu tellement d'influence ? Ça, c'est important, et ça c'est à transmettre. Et il en est de même pour toute la littérature, il en est de même pour tous les savoirs, il en est de même pour toute la culture. Or ce que l'on peut apporter aux jeunes, c'est le sens de tout cela. Et les jeunes, à partir de ce sens comment vont-ils le transformer, l'interpréter et évoluer ? On est le fruit de l'évolution.

On ne parle plus latin, mais d'un autre côté, la langue que l'on parle est issue de la transformation que l'on étudiait encore phonétiquement, morphologiquement, grammaticalement, la transformation de cette langue latine, il n'y a pas si longtemps. Car finalement, il est bon d'enseigner le latin, il est bon d'enseigner le français, mais il faudrait aussi enseigner le franco-provençal. Quand on parle du latin et du français sans faire de la linguistique historique, il y a des chaînons manquants et il y a des chaînons manquants qui ont du sens, ils éclairent sur le latin et sur le français. C'est un peu excessif, mais l'histoire de la langue, non seulement a du sens, mais il est nécessaire de l'apprendre. Si on met un « s » au pluriel en français, il y a une raison : ce « s » ne tombe pas du ciel, et il faut apprendre cet historique de la langue aux élèves afin qu'ils puissent eux-mêmes transmettre.

Donc apprendre, transmettre, oui ; mais transmettre ce qui a du sens.

Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.
L'antisémitisme, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Réflexions dérangeantes – 2015*, P. J. MAINIL, 2015.
Saül de Tarse, W. DE WINNE, 2015.
Des idoles en héritages, W. DE WINNE, 2015.
La Genèse – Ancien Testament, P. J. MAINIL, 2015.
Au temps où les prêtres régnaient sur les consciences, P. DEFOSSE, 2015.
Petit essai sur l'existence de Dieu, J. CAMBIER, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. SAND, 2014.
Les deux jugements, W. DE WINNE, 2014.
Une histoire cosmique, W. DE WINNE, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.

- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?*, C. CHEREF-KHAN, 2014.
La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.
La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.
Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?, C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Pratique pédagogique et apprentissage scolaires : une étude de cas sur la pédagogie Steiner*, T. GENNEN, 2015.
Dynamiser la philosophie par la sagesse, M. VOISIN, 2015.
Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.
Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.
Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.
Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.
Eduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.

- L'enseignement, métier à usure*, J. L. HORENSTEIN, 2014.
Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.
Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.
Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident : de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.
Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. CAMBIER, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. DARTEVELLE, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. DE WINNE, 2014.
Des cultures et des hommes, M. VOISIN, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. DE WINNE, 2014.
Le 150^e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. PERCEVAL, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. CHRISTODOULOU, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. RIXHON, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangeantes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.

- Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe*, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« *Serpents, Race de Vipères* », ou *la succession usurpée de Jésus de Nazareth*, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques,
A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tibergien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« *Tyrannie de la majorité* » selon Tocqueville et « *Droits des minorités* », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.

- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. DE WINNE, 2014.
Réhabilitation du « phallocrate », M. BOLLE DE BAL, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. SEMAL, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. DE WINNE, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. BALMAN, 2014.
Écrivain belge, A. BERENBOOM, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. MENSCHAERT, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.

- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAELE, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...

- C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. PINCHART, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.

Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Défense de la francophonie

Valoriser la spécificité du français face à la mutation du paradigme linguistique, R. RENARD, 2015.

La Constitution belge et la laïcité

La Belgique, un État laïque ?, M. SAYGIN, 2015.
De l'urgence de définir une « laïcité à la belge » ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La Belgique est-elle laïque ? À propos du livre de Jean-Philippe Schreiber, 2015.
Convergences et divergences, 2015.
Diverses questions en suspens, 2015.

De l'indignation à l'action

Paradis fiscaux et blanchiment : une vérité cachée, E. VERNIER, 2015.
La transformation sociale, P. BEAUVILLARD, 2015.
Politique, franc-maçonnerie : des formes différentes d'engagement ?, J. M. QUILLARDET, 2015.
Changez-vous !, P. MASSE, 2015.
Quand la technologie s'en mêle..., P. PENET-AVEZ, 2015.
L'enseignement abandonné..., D. MORFOUACE, 2015.
Volonté humaniste et espoirs, J. P. LEGAY, 2015.
Indignation, quand tu nous tiens..., J. M. QUILLARDET, 2015.

La condition féminine

La religion et la femme, Agora Pensée libre, 2015.
Vous avez dit parité ?, Agora Pensée libre, 2015.
Combattre la régression par l'éducation, Agora Pensée libre, 2015.
Les femmes et la croissance économique, Agora Pensée libre, 2015.
Situation des femmes africaines, Agora Pensée libre, 2015.
Lettre à ma mère, P. SAYINZOGA, 2015.

Réflexion à propos de l'islam

Le sacrifice d'Abraham et l'abattage rituel : penser et vivre « notre » islam dans la modernité ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
Penser et vivre l'islam en démocratie : un enjeu de civilisation ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
La viande halal ?, O. A. RALET, 2015.
Islams, islamismes et laïcités... comment mieux vivre ensemble ?, C. CHEREF-KHAN, 2015.
L'esclavage sexuel, O. A. RALET, 2015.
La tentation djihadiste, M. BOUAZZI, 2015.
Entre islam libéral et islam conservateur : où se situent les musulmans belges ?,
C. CHEREF-KHAN, 2015.
– Introduction
– Partie 1
– Partie 2
– Partie 3
– Questions — Réponses

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

